DOSSIER DE PRESSE — RÉPROUVÉ

Deuce — Auteur

Avant-propos:

Ce 12 Avril 2026, nous avons fêté (sans célébration aucune) les 10 ans de la pénalisation du client (de prostitué(e)s).

A cette occasion Madame Anne Souyris, Sénatrice, a présenté une proposition de Loi pour une reconnaissance effective des droits fondamentaux des travailleurs et travailleuses du sexe. Pour tenter de briser toutes les hypocrisies se cumulant en l'espèce.

Mon livre de proposer un apport inédit à cette thématique: c'est la première fois, en langue française qu'un cyberproxénète s'exprime. Témoigne et confesse ! C'est tout autant une opportunité éditoriale imprévue et essentielle dans l'évocation de ces 10 années de pénalisation du client et des tristes réalités de cette Loi.

---

1. Angle - Intérêt éditorial

- C'est la première fois en langue française qu'un cyberproxénète témoigne et confesse.Un livre qui éclaire un univers occulté, opaque, rarement documenté.
- C'est un témoignage unique qui révèle les mécaniques occultées d'un négoce que l'on s'imagine, souvent à tort, connaître. Une plongée au plus profond d'un monde clandestin.
- C'est aussi une réflexion et une porte ouverte sur les réalités du mâle bêta, et des clients d'escortgirls. Sans conformisme, culpabilisation, sermon ou vaine tentative de réhabilitation.
- Cet ouvrage ouvre une fenêtre sur les mécaniques de la Loi en charge de réprimer le proxénétisme, ses conséquences, la machine judiciaire et ses rectitudes, l'incarcération ses rites et mécaniques ainsi que les difficultés à se réinsérer.

---

2. Informations essentielles

- Titre : Réprouvé
- Auteur : Deuce
- Genre : Roman noir / autobiographie transgressive / essai et réflexion
- Date de parution : 6 Mars 2026
- Format : Broché + numérique
- Nombre de pages : 495
- Éditeur : Autoédition | Librinova
- ISBN : 979-10-439-0082-2
- Contact presse : Deuce
- Email : deuce@mail.fr
- Site : deucewriter.com (la version Desktop a infiniment plus d'impact que la version mobile)
- Réseaux : Instagram | Facebook | X: @deucewriter

3. Pitch
Réprouvé est mon histoire. Celle du périple d'un médiocre tombé insidieusement en addiction. D'un loisir dispendieux, j'ai fait une malédiction. Pour transmuter au crépuscule de mon aventure, de client lambda à l'un des cyberproxénètes les plus influents de la capitale. Pour in fine, goûter à l'amertume du déclin.

---

4. Résumé long
"Réprouvé" narre ma trajectoire sur les sentes tortueuses de l'Escortie. De mes premiers errements à mes premiers émois de client, j'ai dérivé aux confins des interdits, pour inlassablement me consumer. Je pensais avoir trouvé mon équilibre entre l'illicite et le convenu. Le piège venait de se refermer. J'évoluais en funambule aux abords d'un précipice qui venait de me happer… Avec mon consentement plus ou moins éclairé. Dans un crescendo faustien.

Je m'imaginais libre sous la contrainte, en tentant de rapiécer une destinée de médiocre en pointillés de béatitudes clairsemées. Imperceptiblement, j'étais devenu l'un des cyperproxénètes les plus influents de la capitale, sans conscience du dénouement icarien à venir. La fin de se précipiter en réquisitoire, détention et dénuement.

Aujourd'hui encore je suis toujours un tâcheron de la réinsertion.

Ce livre est un témoignage unique en ce genre: car c'est la première fois qu'en langue française qu'un cyberproxénète confesse. C'est un voyage au plus profond des interdits... J'ai conscience des réprobations à venir et en accepte l'augure. Je ne cherche ni pardon, ni absolution. Je souhaite juste vous apporter un éclairage sur un monde occulté. Et je ne vous propose que le réel et factuel en argument.

---

5. Intentions de l'auteur

- Offrir un témoignage unique à ce jour. Des clients et des escortgirls ou escortboys ont déjà proposé leurs témoignages. Mais jamais à ce jour un cyberproxénète n'avait osé prendre la parole en langue française
- Apporter un récit client différent et authentique. La plupart des contributions client n'étant que des guides de bonnes adresses. Aucuns d'entre eux n'ayant eu la présence d'esprit de se remettent en perspective
- Par delà le récit , proposer une analyse lucide et complète de l'Escortie.
- Interroger nos convictions sur les relations tarifées
- Anatomie d'une chute.
- Masculinité contrariée et réalités du mâle bêta.
- Univers carcéral et son impact
- La justice est ses serviteurs

6. Thèmes clés

- Marginalité
- Proxénétisme, cyberproxénétisme
- Identité et responsabilités
- Sociologie du mâle bêta et des clients d'escortgirl
- Dépendances et dérives. Addiction
- Prostitution. Structure et organisations
- Introspection radicale
- Témoignage extrême
- Mécanismes et structures de l'Escortie (composantes du marché)
- Cybercriminalité

---

7. Bio de l'auteur

Je n'ai plaisir aucun à me dévoiler. Par choix ou nécessité. Je préfère conserver l'anonymat.

Mais, puisque c'est la nature de l'imposé : je suis un homme blanc, dans la cinquantaine, hétérosexuel et de tradition catholique. Réminiscence dépréciée d'un monde désormais honni et dont on souhaite s'absoudre sans se poser la question de ses pertinences.

A contrario du désir de mes professeurs au collège et lycée, je n'ai pas fait d'études. D'extraction modeste, je n'ai point goûté à la stabilité et le réconfort d'un foyer uni à même de m'offrir une destinée. Incontestablement, j'ai moins souffert que d'autres, mais ne fus nullement épargné par le sort. Tous mes efforts d'inclusion de lamentablement s'échouer sur les remparts et hermétismes des bien-nés.

Je n'ai pas réellement d'auteurs préférés et je ne tiens pas à partager mes émois littéraires céans.

Afin d'éviter que toute critique mal intentionnée ne me rapproche de mes goûts littéraires pour en faire mon inspiration ou prétendre que "Réprouvé" est inspiré de Truc ou Machin et pourrait même être du sous-Bidule ou du sous-Trucmuche.

A fortiori, je ne suis pas sur les réseaux sociaux, car ma Vie privée à vocation à le rester, d'une part et d'autre part je ne m'y suis jamais amusé. Les imposés des 280 caractères et 30 secondes d'attention maximum ne me conviennent pas. Cependant, j'ai consenti à me bâtir un site web promotionnel dédié et à ouvrir des profils en rézosocios pour communiquer sur mon ouvrage et expérience. Sans m'y dévoiler réellement.

Work in progress...

A part ça, je pratique assidûment certains sports. Je suis un frapadingue de vélo et passionné par les ordinateurs. Décidément, je n'ai rien pour plaire! :-)

8. Avis & retours

Je commence à recevoir mes premiers commentaires et avis et jusqu'à présent ils sont positifs et encourageants. Je propose les liens vers les différents adresses Internet les énonçant (Amazon, Fnac, forum dédiés, etc) sur la page dédié de mon site : deucewriter.com/opinions

---

2. Informations pratiques

- Disponibilité : Amazon | Fnac | Librinova
- Prix : Version numérique 4,49€ | Version papier 25,90€
- Formats : Broché, numérique

---

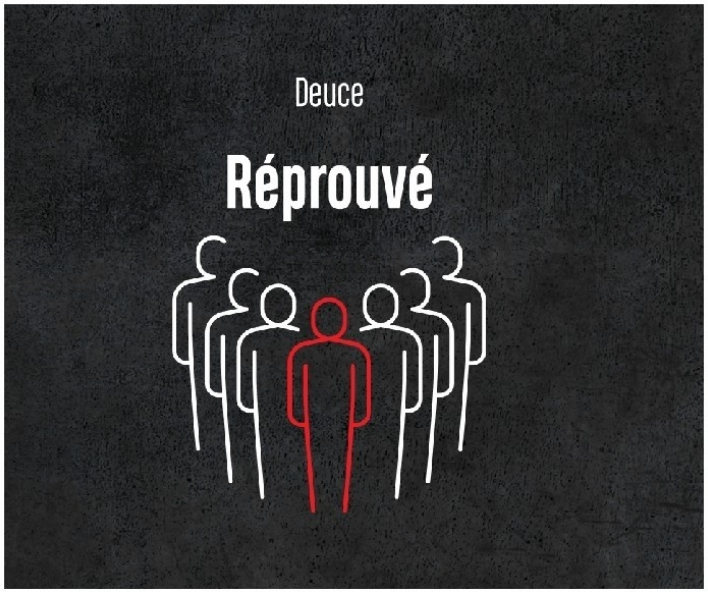
10. Contact presse

- Email: deuce@mail.fr
- Site: deucewriter.com
- Réseaux: Instagram | Facebook | X: @deucewriter
- Disponibilité : Immédiate

Deuce

Ecrivain d'opportune
Romancier pathétique
Essayiste putatif
Auteur éphémère

Has been & wanabee...



11. Extraits choisis

Sur mon site, je propose une section dénommée "Bonnes Feuilles". Cette section a pour intérêt de proposer à la sagacité publique, quelque des passages les plus forts de mon ouvrage. Je ne saurais donc par trop conseiller de prendre le temps d'y passer, afin d'en goûter substance et tessiture.

• *La morale légitime les sujétions par la césure et l'ordonnancement du monde en deux parties simples et compréhensibles par tout à chacun. La Mal et le Bien. Il suffit de catégoriser le monde et ses dépendances en fonction de cette alternative pour l'annexer.*

• *Justine fut l'une des indépendantes les plus cotées et courues de la capitale. Elle est née à Piter dans une fin de siècle crépusculaire, sous ses longitudes. Piter s'appelait encore Leningrad. Ses racines se perdent dans l'immensité russe et l'abrasif du Caucase. Ce fut une fille aussi pétillante qu'espiègle. Tout autant ingénieuse que laborieuse. Elle s'abîma aux perfidies et artifices parisiens.*

Elle traversa une jeunesse en insurrection et discorde. Justine rebondissait de fugues en pis aller. Dans une insurrection stérile et méritoire. À l'aune de cette nouvelle génération russe, elle ne pouvait résister aux attraits d'une Vie plus douce et prodigue. Un peu plus à l'Ouest de sa condition. Une rencontre fortuite lors de l'une de ses nombreuses échappées, lui fit le don involontaire de cette pierre de Rosette, qui allait à jamais changer son existence et éclairer sa lecture du monde et ses tracas.

Un prédateur, à la vue de son désarroi, lui proposa de passer la nuit en sa compagnie pour une poignée de dollars. Elle avait 16 ans et ce fut pour elle une révélation. La somme même modeste imprima sa conscience. Elle venait de comprendre et d'appréhender quelques des mornes réalités infuses des constructions humaines. Que les vices peuvent aussi être fructueux, quand on parvient à

s'absoudre des tourments de la contrition et l'oukase des morales.

Elle venait de recevoir une somme pour laquelle son père devait travailler plusieurs jours pour tenter d'en gagner l'équivalent. Elle venait de tuer le père. Cette somme payée pour jouir de sa compagnie lui révélait sa propre valeur. Elle venait de prendre conscience qu'elle était enfin quelqu'un et cette gratification en était le manifeste. Elle entra en floraison, gagna en indépendance, comprenant qu'elle n'avait plus besoin de personne pour in fine n'exister que par elle-même. Pour elle-même. Avec l'orgueil et la fierté en tuteur de son épanouissement et ses ambitions.

Elle venait de se bâtir une vocation et caressait l'espoir d'une rente. L'opulence à portée des sens. Elle se mit à étudier, analyser et tenter de comprendre un marché qui lui était auparavant inconnu. Malsaines et insalubres, les sentes de la connaissance lui offrirent bien des difficultés. L'occulté lui fut difficile à pénétrer et déchiffrer. La prostitution est hasardeuse en Russie et les dangers y tissent le quotidien des catins. Le rapport coût/avantage est désarmant. Démotivant. Elle persévère.
Envers et contre tous. Elle parcoure les forums et se délecte des expériences rapportées.

Elle n'a plus d'angoisse, elle est en appétit. Aventureuse et entreprenante. Elle a déjà préempté qu'il y existe un ailleurs. La possibilité d'une île. Le forum Russpuss lui offre une autre alternative. Elle contacte l'agence Sweet Pussycat qui lui prépare une tournée sur Paris. Elle se nommera Simone. Elle a désormais 19 ans et est prête à dévorer le monde et les hommes de sa gourmandise.

- *La connaissance, de devenir le fardeau du réprouvé. La solitude, sa rémunération.*

- *Je ne me fantasme pas puissant, je me veux accompli et apaisé. Je n'ai point besoin d'autrui pour me sentir exister. Le pouvoir engendre la responsabilité et l'angoisse de son propre déclin. Il ne génère point le bonheur, il aliène et compromet.*

- *L'instruction m'est une nécessité, la fascination une circonstance.*

- *Une galerie de portraits commencent délicatement à s'esquisser. L'organigramme se tend et se complète. En ces temps pionniers les mêmes signatures viennent enjoliver le décor austère et rébarbatif d'Escortguide. Chaque jour le site publie les revues des patriciens postées la veille, proposant à la plèbe un feuilleton de chroniques au quotidien.*

Le site devient une "bourse du cul" parisienne où les titres et les actions fluctuent en fonction des revues et des réputations... L'atmosphère y est légère et grivoise; les conflits épisodiques et périssables.

Les mêmes signatures s'y signalent régulièrement et à fréquence élevée. René, Benoitd, Patounet,

Corto et Yotsah sont alors parmi les plus prolixes des punters rédacteurs.

René est un pédiatre septuagénaire à la sexualité chimique et compulsive. Sa profession lui permettant d'avoir accès à l'intégralité de la pharmacopée palliant les déficiences de l'érection. Ce dont il ne s'est jamais caché. Ses revues ne sont au final que les épisodes prévisibles de son épopée érotique et la confession de ses angoisses de dominant putatif en déclin. Son style d'écriture est vif et acéré. Il est aussi plaisant à lire, qu'aisé à déchiffrer. Sa grivoiserie non feinte est réelle et distille une bonne humeur tout à la fois pataude et joyeuse. Ses gasconnades érotiques provoquent inlassablement des remous dont il se repaît avec délice. Aux marges de son crépuscule érotique, il s'est poli un personnage extravagant de butineur surdoué, répartissant à discrétion les orgasmes chez les jeunes catins russes devenues l'espace d'un meeting les disciples consentantes de ses

vanités. Le vieux lion usé et édenté refuse d'abandonner sa dominance et ses grotesques rugissement ont valeur d'avertissement aux jeunes reproducteurs imprudents et audacieux. Les femelles sont définitivement siennes et refuseront les ténèbres orgasmiques dans lesquelles les jeunes mâles inconscients et téméraires veulent irrémédiablement les plonger...

Ce Dom Juan de virtualité possède son Sganarelle en la personne de Yotsah, un clown blanc pédant et fastidieux. Dénué d'humour, déshérité de la joie, cette mésaventure puntérienne nommée Yotsah, n'a pas plus d'intérêt qu'un monument aux morts. On passe devant son lustre ostentatoire sans y prêter attention, dans un dédain poli et pincé, ne souhaitant en aucun cas que l'on nous rappelle des douleurs révolues. Il émarge lui aussi à la caste des snobs arrogants, façonnant avec soin et application leur élogieuse autobiographie. Il poursuit avec assiduité René de sa haine torve et assommante, en revue et commentaires fielleux, sans que personne ne soit à même d'expliquer les raisons profondes de leur inimitié. Parfois, au travers de sa pesante production, il nous fait de déconcertants aveux inconscients. Comme dans cette pathétique revue du 12 novembre 2008 où il nous fait l'éloge du fusil allemand Lebel millésime 1886. Curieux acte manqué d'un sophiste névrosé nous entretenant par métaphore de l'obsolescence de sa virilité... Une catharsis à valeur de psychanalyse. Que vient faire un fusil allemand anachronique dans une revue évaluant les prestations d'une prostituée?

Variations impromptues d'un punter déchant en pré-retraite de la libido.

- *Le monde se divise donc toujours en deux catégories : ceux qui ont le Dalloz chargé et ceux qui creusent (leur tombe).*

- *J'ai bien plus d'émoi pour le besogneux et l'opiniâtre. De celui qui évolue en constante présomption de culpabilité en incompétence ou défectueux. Qui se bat pour composer avec le sort et les anathèmes. Qu'importe qu'il n'ait pas réussi ou qu'il ait échoué aux portes des égards. Le plus important n'est en rien l'accomplissement, c'est le chemin pour y parvenir. Il s'est transcendé par l'apprentissage et le déni de sa condition. Il a enjambé les injonctions à l'échec. Opposer l'obstination au discrédit. Par insurrection et labeur. Il n'a pas accédé au triomphe, mais son parcours et sa trajectoire sont un succès. Chemin faisant, il a appris et parachevé l'instruction. Il a déjà bien plus de valeur humaine que le triomphant.*

- *Simplement parce que nous avions envie du moment, sans avoir l'angoisse du dénouement.*

- *Dans notre si beau pays, l'abondance est sulfureuse. Elle ne peut être que de nature licencieuse. L'on ne devient riche que par naissance ou roublardise. Aux confins des morales et bienséances. Le méritant qui parvient à s'extraire de sa condition première, en forçant les portes de son destin, n'est qu'un déviant. Une anomalie qui n'a d'autre vocation que celle d'être corrigée. Dans toutes ses dimensions.*

- *Les influenceuses ? Elles aussi ont droit à l'inutilité d'une existence en artifices et évidé.*

- *L'orgueil ne remplit pas le frigo. Il n'est qu'une divagation dispendieuse et inutile. Un contre-sens. Le poisseux d'un marécage sans fondement. Un déclinaison de la relativité, au sens où il ne peut avoir d'existence par lui-même. L'orgueil est soumission à autrui. C'est une notion relative qui n'a d'intérêt et d'existence que dans un contexte d'altérité. L'orgueil n'a que peu de sens pour un ermite. Le fier et présomptueux évolue dans la nécessité d'autrui pour gagner en consistance et s'épanouir. L'orgueil est tout autant un frein au développement personnel et pétrifie les questionnements sur soi-même. Il est une boursouflure de l'ego. Une disgrâce et réfute la valeur de l'enseignement par l'échec. Par sa négation. Je n'ai pas échoué, ce sont les autres qui n'ont rien compris...*

FAQ/Interview

Avez vous reçu de l'aide pour la rédaction de votre ouvrage ?

Clairement non ! J'ai rédigé cet ouvrage, que je soumets à votre sagacité, seul. Je me suis aidé de quelques outils à disposition de tous sur le Net à savoir des dictionnaires, des outils de synonyme et de conjugaison. Et branché sur Soul Side Radio...

Quelle est la thématique principale de votre livre ?

C'est une autobiographie. Un périple immersif en « Escortie » ou la dérive improbable d'un client de relations tarifées en cyberproxénète. J'y décris par le détail et sans m 'épargner une dérive aux confins des interdits. De mes premières motivations de client et mes premières expériences à mon quotidien de cyberproxénète. Et ma chute conclue par la détention.
Ce microcosme sombre et occulté possède ses propres rites et mécaniques et c'est à ce titre que je prends aussi le temps d'en rapporter le fonctionnement dans le détail, tout au long de mon récit. Je propose ainsi des jalons essentiels à mon lecteur/lectrice pour m'accompagner sur ses sentes tortueuses.
Nombre de mes pairs n'ont qu'une compréhension parcellaire de cet univers des interdits, je leur propose un témoignage frappé du sceau de l'authenticité.

Comment dois je appréhender votre récit ? Confession ? Demande d'absolution ? Faute avouée, à moitié pardonnée ?

Comme un témoignage à hauteur d'homme.
C'est une mise en abyme, une plongée au plus profond d'un univers parallèle et occulté. C'est aussi une confession par certains aspects. Je ne conçois pas mon ouvrage comme une demande de pardon ou d'absolution. Il est bien trop tard pour cela et ça n'a plus d'intérêt pour moi de nos jours. J'ai passé le cap de la culpabilisation pour m'insérer dans celui des responsabilités. Que je conjugue dorénavant au futur.
Je ne peux plus revenir en arrière et je concentre mon énergie sur les combats à venir. Et ils sont nombreux.

Quelles furent vos motivations pour rédiger un tel ouvrage ?

Le besoin de m'exprimer. Une destinée de réprouvé vous contraint au mutisme et à conserver le silence en toutes occasions. J'ai souhaité briser le sortilège du répudié et m'assumer dans mes choix et contradictions. J'ai conscience des réprobations à venir et j'en accepte l'augure.J'ai aussi voulu briser nombre de préconçus.
Les prénotions se cumulent quand on en vient à évoquer les relations tarifées.
Pour la plupart de mes contemporains, la prostitution est diablerie. Quand bien même certains en restent fascinés. Qu'ils l'assument, le verbalisent ou se confinent dans la retenue.
En réalité, il n'y a pas de prostitution, mais des prostitutions et mon ouvrage apporte la lumière sur un de ses segments.

Pourquoi l'écrire maintenant ?

Je n'ai pas de réponse pertinent à vous offrir. Je n'en ai aucune idée. J'ai juste senti que le moment était venu et que je devais le faire.Peut être qu'après 10 de pénalisation du client, le moment est pertinent pour se poser la question des réalisation et de la portée du texte.
D'évidence, la prostitution n'a pas pris fin avec la pénalisation du client. Peut-être le moment est il venu d'être enfin pragmatique et de se poser les bonnes questions ?
Existe-t-il une prostitution choisie ? Nos plus proches voisins européens y répondent par l'affirmative. L'État français, de par les l'enchevêtrement des textes n'a pas de position claire si ce n'est une posture moraliste qui ne produit in fine que des contradictions.

La prostitution en France n'est ni légale à 100% ni illégale : elle est tolérée.
Notre constitution garantit le droit à la libre entreprise. Une jeune femme ou un jeune homme est donc libre de se prostituer sans contrevenir à la Loi. Il ou elle paiera même des impôts sur le revenu, sans forcément pouvoir cotiser aux différentes prestations sociales. Et y être éligible. Mais, la Loi de pénalisation du client l'empêche d'avoir des clients et créer et développer son entreprise. Étonnant, non ?
Rien ne va et peut être que le moment est venu d'amender certains de nos postures moralistes pour faire preuve de pragmatisme et d'humanité. La thématique est développée en détail dans le dernier chapitre de mon livre.

Comment se remet on d'une telle aventure ?

On ne s'en remet pas. C'est clairement un point de divergence dans une existence, au sens où il y a un avant et un après. Les repères sont amendés, si ce n'est vaporisés. On en vient à penser différemment et à remettre en perspective notre schéma de pensée.
Je parle souvent des préceptes reçus et ceux acquis. Nous y sommes ! Ce fameux Surmoi si cher aux psys, quelque soit le suffixe, constitué de principes et de legs qui structurent nos pensées et notre approche du monde et ses dépendances.
Posez la question à un interlocuteur lambda de la prostitution et invariablement vous obtiendrez condamnations et sermons. Mais si vous lui posez la question du pourquoi du Mal céans, beaucoup peineront à en apporter sens et raisonnement structurés. Ils répéteront le prêche et tenteront de l'illustrer par des exemples.
En général, les pires et les plus misérables qui se réfèrent à l'exploitation de la misère d'autrui., pour tenter de donner corps et substance à l'interdit moral.
Mais si vous leur apporter le factuel d'escortgirls indépendantes et épanouies, vous obtiendrez rejet dans un premier temps et une expression d'irritation et d'emport en renfort et conclusion.
Mon aventure m'a fait passer le cap des interdits pour aller constater par moi-même les réalités honnies. J'ai amendé mon surmoi et « updaté » les convictions reçues. Ce fut douloureux, mais désormais, avant d'obtempérer, je me pose la question de la pertinence.

Ne craignez vous pas d'inspirer quelques de vos lecteurs d'embrasser une carrière de cyberproxénète en leur fournissant clefs en mains le mode d'emploi ?

Je leur déconseille ! A ce titre, je suis clair et sans ambages : l'aventure m'a fait passer par la case prison. Sans encaisser les 20 000€. J'en paie encore le prix de nos jours !
C'est aussi obligatoirement entrer dans la clandestinité et s'effacer. Vous ne pouvez plus apparaître en réseaux sociaux et vous confiner dans la pénombre. Vous séparer de la plupart de vos amis et mettre de la distance avec votre famille. Une vraie nature lucifuge. Voire vous expatrier et ne plus jamais revenir.
Êtes vous prêt à en payer le prix ?
Je rappelle en liminaire de mon ouvrage la Loi en charge de réprimer le proxénétisme et je la répète sur mon site.

Qu'avez vous conservé aujourd'hui de votre expérience carcérale ?

Énormément de choses et aussi étonnant que ça puisse paraître beaucoup de positif. Cette étape m'a permis un véritable aggiornamento. Je le dois beaucoup à mes professeurs en détention. Et oui, je suis retourné à l'école en détention !
Grâce à eux, j'ai repris confiance en moi et redécouvert mon potentiel. Que ma destinée de réprouvé n'était en rien une malédiction et que je pouvais m'en libérer.
Pour le reste j'ai compris la nécessité et tout le bien de l'altérité.

Je rédigeais les courriers des illettrés en cour de promenade et en cellule. J'assurais les traductions entre la population pénale et l'administration. Je prodiguais des conseils à valeur juridique et il m'est arrivé parfois d'aller plaider la cause d'un détenu déclassé du travail en détention, afin qu'il puisse retrouver le chemin du travail.
Je suis désormais une meilleure personne. La prison m'a offert le bénéfice d'une retraite sociale et un énorme bond de maturité.

Continuez vous de fréquenter des prostituées ?

Pardonnez moi : suis je en garde à vue !:-)
Je suis surpris par cette question. La fréquenter de péripatéticiennes est puni par la Loi. Pensez-vous réellement qu'il serait pertinent de l'affirmer publiquement. Donc non, j'ai arrêté les relations tarifées.
Par contre, au regard de la formulation des textes, les prostituées ne peuvent même pas avoir des ami(e)s ou des conjoints sans que ces derniers ne soient « pénalisables » en l'état.Loi scélérate !

Comment définiriez vous votre style ?

Je ne sais pas. Il est difficile de se décrire soi-même. On dirait une question de recruteur en entretien d'embauche. J'eus préférer un entretien de débauche, mais je m'imagine la chose difficile ! Relax, c'est de l'humour !
Je ne sais quoi répondre à cette question...

Votre style d'écriture peut parfois apparaître baroque ou pesant. En êtes vous conscient ?

On m'en a déjà fait le reproche. Que je ne suis pas aisé ou assez plaisant à lire. Parfois trop complexe et embrouillé. J'en suis conscient et j'en accepte la critique.
Un style d'écriture, c'est l'expression d'une personnalité. Elle peut plaire, séduire, lasser ou agacer. Je ne demande pas à mes proches de changer leur personnalité pour qu'elle me convienne. Je m'y adapte ou je m'en vais.
Certes, je peux toujours manifester ma désapprobation ou critique émettre, mais en général, je préfère m'autocensurer et briser là.
Parfois, une élocution, une rhétorique ou un style peut me déplaire à l'entame, mais si le propos est pertinent je passe outre mes réticences premières.
Reste le plaisir de la lecture. Pour certains je suis plaisant, pour d'autres lourd et je me rappelle que nul ne peut faire l'unanimité.

Pourquoi avoir rédigé des titres de chapitres en latin ?

J'ai appris en prison que Jaurès avait rédigé sa thèse en latin et que nombre de ses contemporains étaient en capacité de rédiger dans cette langue. J'ai trouvé ça surprenant.
Bon, je ne me prends pas pour Jaurès non plus. Loin de là !
Bien souvent, nombre de tribuns ou locuteurs plus anonymes illustrent ou ponctuent leurs discours de locutions latines. Elles apportent un effet rhétorique indéniable. Pourquoi ne pas en profiter.
Cet ouvrage est aussi mon requiem. J'y abandonne une part de moi-même.
Latin, requiem, je vous laisse faire le lien sans lacrymosa.

Les portraits que vous brossez dans votre ouvrage sont tout à la fois lucides, vifs et cinglants. Un de vos points forts indéniablement ? D'où vous vient cette disposition ?

De mon enfance. Une mère irascible et violente. Je prenais de sévères branlées sans raison aucune, si ce n'est la malchance d'exister et d'être dans son champ de vision. Je ne me plains pas car c'est arrivé à beaucoup d'autres que moi.

J'ai développé à ces occasions un hyper-sens. Je pressens les gens et je perçois d'instinct la tessiture de leur personnalité.
Une sorte de précognition intuitive.
C'est souvent la trame des séducteurs(trices) qui appréhendent leur interlocuteur(trice) dans ses mécaniques et structures pour mieux s'y adapter. Les psys que l'on m'a forcé à rencontrer ont souligné cette capacité d'analyse que j'ai complété de connaissances **PARCELLAIRES** en psychologie.
Ce « don » est très utile autant qu'il est une malédiction : car je ne le contrôle pas. Je l'utilise pour tracer à grands traits les contours des mes interlocuteurs et leur trame psychologique.

Certains passages de votre récit peuvent apparaître choquant pour le public général. En particulier les revues que vous reprenez dans leur intégralité. En avez vous conscience ?

Vous souvenez vous de cet « audio » de Donald J Trump livré au public ? Celui où il explique qu'il attrape les femmes par la « chatte ».
Il l'a vraiment dit, mais dans un contexte particulier. Il était enregistré, à son insu, dans un vestiaire après une partie de golf. Le propos n'avait pas à être prononcé dans l'espace public et n'était qu'une confidence graveleuse, entre deux comparses, dans l'intimité d'un vestiaire. Une simple brève de vestiaire.
Ces revues que je partage dans mon livre n'ont elles aussi pas plus de valeur qu'une brève de vestiaire. Elles ne sont en rien des manifestes masculinistes ou virilistes. Notons, qu'il m'est arrivé de surprendre des conversations de filles entre elles et c'est franchement du même niveau.
Rien de bien glorieux là-aussi.
Alors oui, les plus frénétiques des néo-féministes d'en faire prétexte pour croisade porter, mais de toute façon, elles ne communiquent que sur un mode de vociférération prévisible et n'entrevoient le monde qu'au travers d'un récit grotesque et monochrome.

Avez vous conscience que votre vision de l'Escortie et ce que vous en rapportez peut choquer ?

Oui j'en ai conscience. Et d'ailleurs il y a bien les deux dedans con et science. Je plaisante, relax !!
Ce n'est pas le but. Je ne me repais pas des indignations outrées de mon auditoire. C'est une dynamique narcissique qui m'est étrangère.
Le sujet est polémique et c'est évidence céans ! Mais et je peux me tromper, j'ai des choses à dire à ce sujet. N'en déplaise, j'ai la faiblesse de croire qu'elles peuvent aussi être pertinente.
Alors, bien sûr, si l'on pouvait s'exonérer de tout « drama » pour échanger sur le fond, je signerais tout de suite, mais je doute la chose possible. La tessiture des réseaux sociaux, c'est avant tout une trame d'indignation et d 'outrage et forcément, le sujet de l'escorting de craquer l'allumette.
Donc, je m'y prépare et je pense y être prêt.
Passez sur le forum Escortfr consacré à ce « hobby » et vous y lirez parfois des échanges d'une rare violence. J'y ai souvent été la cible privilégié. Donc, oui je vais me faire insulter, diffamer et menacer de viol, voies de faits ou de mort, mais au final tout ça m'importe peu.
Ce qui m'importe c'est la réalité et pas le métaverse.
Me revient ne mémoire un aphorisme d'Andy Warhol sur la publicité qui en d'autres termes nous expliquait qe peu importait la nature de la publicité, le plus important est encore que 'on parle de vous. J'imagine que les gens qui vont me « pourrir » numériquement se poseront la question de savoir si Andy Warhol a joué au Bayern ou au Barça...

Quel fut votre parcours avant vos aventures et la rédaction de ce livre ?

Une vie de médiocre bêlant sous le joug des contraintes du salariat. Une expérience de nos jours clairsemée dans une carrière de vendeur ici et là. Mais in fine, elle ne me résume pas et ne raconte rien de moi. Je n'ai pas choisi cette carrière, elle s'est imposée à moi.

A ce jour où en êtes vous de votre réinsertion ?
Je suis enfermé dans des boucles spatio-temporelles de nature kafkaïennes... Je suis toujours SDF et allocataire du RSA, car voyez vous pour avoir un travail stable il faut un toit, mais pour profiter de cette convenance que l'on appelle logement, il faut un travail...
En plus, j'ai vraiment tout contre moi : un homme blanc, de nationalité française, dans la cinquantaine, de tradition catholique, hétérosexuel et en plus pas trop bête. Rien ne va plus. La coupe est pleine. Monsieur, vous n'avez toujours pas compris qu'on ne veut plus de vous ?
Que vous êtes une relique d'un monde dorénavant obsolète ? O tempora, o mores.

On ne trouve rien vous concernant sur les réseaux sociaux. Pourquoi ?

J'appartiens à une génération de fossiles pour qui la Vie privée avait vocation à le rester.
Me revient en mémoire une déclaration d'Eric Dupond-Moretti « c'est parce que je n'ai rien à cacher, que je ne comprends pas cette invitation persistante à me dévoiler »Une deuxième citation, de Lao Tseu et promis je m'arrête là : « souciez vous de ce que les autres pensent de vous et à jamais vous serez leur prisonnier ». Je goûte les avantages de l'anonymat !
Ça va ? J'ai fait assez court pour une fois:-)

Quels auteurs vous plaisent et vous inspirent ?

Je refuse de répondre à cette question, car je connais bien l'esprit retors des critiques. Si je cite le nom d'un de mes auteurs préférés, ils concluront que mon travail est inspiré de bidule, voir que c'est du sous-machin... Je préfère m'éviter ça.

Envisagez vous d'en faire votre métier ?

Pffff. Je ne raisonne pas comme ça. Avoir une stratégie, c'est s'enfermer dans une trajectoire. C'est se mettre des œillères. Je conçois la Vie différemment, comme un amoncellement aussi improbable qu'impromptu d'opportunités à saisir ou non. A moi de m'y adapter ou non. De les percevoir, les comprendre, les saisir ou non.
Je ne crois pas au destin ou la destinée et je suis plutôt tenant de l'existentialisme : la Vie est la somme de tous nos choix.
Pour en faire mon métier, il faudrait que j'en ai la qualités idoine et pas une simple volonté ou motivation qui parfois peuvent ne pas suffire.

Que lisez vous en ce moment ?

En ce moment, quand j'en ai le temps, je lis « L'âge de la colère » de Pankaj Mishra

Avez vous proposé votre ouvrage à des maisons d'édition ?

Oui et sans succès. Ce qui n'est guère étonnant. Peut-être que mon ouvrage est de qualité médiocre ou son sujet sans pertinence aucune.
Mais après tout, j'ai appliqué le théorème adéquat : « fais le par toi-même ». C'est ainsi que j'aurais les réponses qu'un refus de maison d'édition ne pourra jamais me proposer.

Prévoyez vous un bon accueil pour votre livre et de bonnes ventes ?

Aucune idée. On verra bien, mais je compte travailler dur sur mon marketing et ma communication. J'ai quelques pistes, diverses et (a)variées et je m'adapterais en conséquence.

Comment vous voyez vous à 5 ans ? Quels sont vos projets d'avenir ?

Aucune idée. Si je pouvais remettre le « cul sur la selle » au plus tôt, ça me comblerait de bonheur.
Oui, j"ai tout les défauts, dont un majeur : je suis un frapadingue de vélo !
Nul n'est parfait... Désolé !